



COCTEAU
A L'ERMITAGE

Mercrèdi soirèe 15 novembre 1944



Les Compagnons de saint Laurent

en scène dans

ORPHÉE

ET

OÉDIPÉ-ROI

DEUX OEUVRES DE

Jean Cocteau

HOMMAGES

DE

 **MESSIER** *Limitée*

J.-E. CADIEUX
président

J.-C. AUBRY
sec. trés.

« LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL »

COMPLIMENTS

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

1600 est, rue Marie-Anne

AMherst 2131

ORPHÉE

TRAGÉDIE de Jean COCTEAU

Le mythe. — Orphée, fils d'Oeagre, roi de Thrace et de la muse Calliope, musicien et poète. Ses accords étaient si mélodieux que les bêtes féroces venaient se coucher à ses pieds. Il descendit aux Enfers, charma les divinités infernales, et obtint la permission de ramener des enfers son épouse Eurydice, qui était morte de la blessure d'un serpent, à la condition qu'il ne la regardât qu'au sortir du Tartare ; il la perdit en désobéissant. Devenu sombre et insensible, il fut déchiré par les Ménades en Thrace. — Orphée est la personnification de l'art qui adoucit les instincts brutaux et cruels de l'humanité.

ADAPTATIONS. — **Musique:** Orphée, drame lyrique dont le thème est la légende d'Orphée du poète italien Calzabigi, traduit en français par Moline. La musique est de Gluck. — Orphée aux Enfers, opéra-bouffe d'Offenbach, paroles d'H. Crémieux (1858).

Peinture : Oeuvres de Poussin, Drolling, Delacroix, Moreau, Levy, Denis.

THÉÂTRE MODERNE. — ORPHÉE, de Jean Cocteau. Chasser de la scène le réalisme bourgeois et redonner au théâtre les règles du Jeu Poétique, telle a été, de concert avec les Copeau, les Baty, les Pitoeff et les Jouvet, l'oeuvre audacieuse de Jean Cocteau, auteur dramatique français né en 1892. « L'UNIQUE VIRTUOSE, JONGLEUR, MAGNÉTISEUR ET THAUMATURGE ; NOUS LUI DEVONS CETTE MERVEILLE : ORPHÉE. » — Henri Ghéon.

« Le spectateur ne peut pas s'empêcher de saisir une sorte de violence poétique mise à nu, qui fait oublier tous les défauts. Avec les Mariés de la Tour Eiffel, Jacques Maritain VOYAIT DÉLIVRÉE AU THÉÂTRE LA LIBRE IMAGINATION QUI JADIS INVENTA LES CONTES ÉTERNELS. **Cocteau a rouvert les portes du théâtre...** »

Marcel Raymond.

La plus importante Librairie et Papeterie Française au Canada

Livres français

Livres canadiens

Livres religieux

Livres de classe

Fournitures scolaires

Objets de piété

Articles de bureau

Travaux d'impression

Articles de fantaisie

Décorations pour fêtes

Drapeaux, Banderoles,

Jeux, Jouets.

Librairie Granger Frères, Limitée

54 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

LAncaster 2171



L. T. PIVER

Ltée

PARFUMEUR

Maison fondée en 1774

Paris

Montréal

et tous les Pays du Monde

LE PLUS FORT PRODUCTEUR DE LOTIONS
AU MONDE

Fougère
Aventure
Azurea
Vivitz
Rêve d'Or
Trèfle Incarnat

LES CRÉATIONS L.T. PIVER
SONT UNE GARANTIE
DE BON GOÛT
ET DE
QUALITÉ

Fétiche
Safranor
Pompéia
Floramyne
Lilas
Mascarade

Chypre — Héliotrope — Jasmin — Lavande
Mimosa — Muguet — Oeillet
Oeillet frangé — Rose
Violette

LUSTROL

QUININE

LA QUALITÉ FRANÇAISE
LE GOÛT FRANÇAIS

• En raison des limitations actuellement en vigueur, nous nous excusons si notre clientèle ne peut trouver présentement toutes ces lotions à son magasin habituel.

EN MARGE DE LA LETTRE A MARITAIN

Avec Cocteau, ne faut-il pas quelques préliminaires, pour bien marquer les jeux ? Son nom prononcé, les uns rient, prennent l'air supérieur qu'on réserve aux petits prodiges qui ont mal tourné. D'autres applaudissent à oreilles et yeux fermés, bouche ouverte, applaudissent, dis-je, mais SUR SES PROPRES JOUES, ainsi qu'il parle lui-même. Et dans son ORPHEE, il y a un passage assez réussi sur « son public »... Des admirateurs trop zélés n'ont pas redouté de mobiliser Eschyle, en l'occurrence, pour en faire piédestal à leur favori. Cocteau, l'intelligence même, ne tiendrait aucunement, je pense, à se laisser écraser sous de tels noms. Mais, à parler net, ORPHEE me paraît être un des très rares ouvrages intéressants que notre scène ait vus dans les derniers temps, une oeuvre théâtrale où circule sans cesse la poésie la plus vivante, la plus simple et la plus neuve sous sa forme familière. J'y vois volontiers, encore, une pièce non point seulement spirituelle mais surtout spiritualiste, une belle méditation sur le mystère et sur la mort. Et, au total, un spectacle mille fois plus édifiant sous sa forme divinement fantaisiste, que tant de pieuses manifestations où se trouve, hélas, la lanterne sans la flamme !

Dans ce papillon aux ailes de lumière, s'il faut absolument piquer l'épingle de l'exégète, tâchons du moins que ce soit aussi peu qu'il est possible. Et précisons bien que tout résumé d'un chant comme celui-là en détruit infiniment l'harmonie, le jet. Du moins, puisqu'il faut un schème, utilisons celui que l'auteur même a dressé en tête de son programme.

« Orphée adore la poésie. Ses recherches le mènent au bord du monde surnaturel. Il néglige sa femme et ses affaires ». Mais Eurydice a une ennemie : la reine des Bacchantes qu'elle a quittées pour épouser Orphée. La jalouse empoisonne Eurydice. Désespoir d'Orphée qui revient à son épouse morte, décide d'aller la rejoindre aux Enfers.

« Un pacte lui permet de reprendre sa femme, mais il lui défend de la regarder. S'il la regarde, elle disparaît. Le ménage imagine pouvoir organiser une vie nouvelle sur ces bases terribles. Mais les disputes recommencent. Orphée regarde Eurydice. Elle disparaît. »

Les Bacchantes soulevées par leur reine menacent Orphée. « Il les laisse venir. Il sent que sa mort sera son chef-d'oeuvre ». Les Bacchantes le décapitent, et la tête coupée appelle Eurydice, qui revient consoler son époux.

« La pièce est traversée par la figure mystérieuse de l'ange Heurtebise. Déguisé en vitrier, il surveille le ménage et dirige ses pas. » A la fin, tous trois reprennent la vie quotidienne, Orphée et Eurydice remercient Dieu de leur avoir fait comprendre que leur paradis, c'est leur demeure.

Il faut répéter une fois de plus qu'un ouvrage de ce genre ne se résume pas, même si l'auteur est pour quelque chose dans le résumé. Il y a dans ORPHEE une vie poétique intense, une jeunesse, qui perdent fatalement leur mouvement, leur couleur, si l'on en réduit le déroulement au plus simple schéma. Qu'est-ce, au juste, que cet ORPHEE ? Avant tout une tragédie, de la POESIE DE THEATRE, comme écrit l'auteur, et qui apparaît en marge de la LETTRE A JACQUES MARITAIN.

La LETTRE n'est pas seulement le témoignage d'une conversion, mais encore une affirmation d'esthétique. Si l'on veut, elle marque à la fois une conversion religieuse, une conversion littéraire. Elle indique que l'auteur abandonne une certaine poésie apparente pour la poésie profonde, réelle, qu'il échange ses acrobaties antérieures pour la divine simplicité. Continuant son entreprise brillamment commencée par ROMEO, ANTIGONE (c'est, je crois, l'ordre chronologiquement exact), il « déniaise » la tragédie. Rappelez-vous cette déclaration de la LETTRE touchant ROMEO (p. 23) : « J'y essayais avant l'ANTIGONE, une opération pour rajeunir les chefs-d'oeuvre, les recoudre, les retendre, en ôter la patine, la matière morte ; bref, selon la réponse de Strawinsky auquel on reprochait son irrespect envers Pergolèse : « Vous respectez, moi, j'aime », je voulais me marier avec eux ».

Voici donc une transposition, une vieille légende sur quoi le poète a déversé l'eau de Jouvence. Cocteau laisse dans son texte ces pointes de gaminerie, qui accusent la familiarité et aussi, sans doute, lui servent à semer les spectateurs à courte vue...

Sur le comique, l'amusement chez Cocteau, — j'allais écrire : le divertissement, au sens pascalien — la LETTRE encore nous éclaire admirablement :

« Dans mon école, j'apprendrai : à ne pas confondre le sérieux avec la mort. Prendre la clef de Satie : le sérieux ne peut avoir l'air sérieux ; amusez-vous. Mais ici j'emploie le verbe « amuser » comme Racine le verbe « ennuyer ». Pour que je m'amuse, il ne suffit pas que je me promène dans la salle de

COURTOISIE

LA FERME ST-LAURENT

LIMITÉE


LAIT, CRÈME, BEURRE ET BREUVAGE
AU CHOCOLAT

Tous nos produits sont
efficacement pasteurisés.

6768, RUE GARNIER CR. 2188-9

Nous sommes heureux
d'appuyer l'action
des Compagnons de
SAINT LAURENT

Montreal Suspenders
and Umbrellas Ltd.
110, rue Saint-Pierre
M O N T R E A L



*Achète bien
qui achète
chez*

Dupuis Frères
LIMITÉE

865 est. rue Ste-Catherine - Montréal

jeu et que je risque de l'argent de poche. Il faut que je me jette corps et âme sur une couleur ». (Note 9, p. 65.)

Nous voilà bien dans ORPHEE. Dans ce jeu, sur cette couleur, c'est corps et âme que le poète s'est précipité. Il ne s'agit pas seulement d'un spectacle. Dans la pièce, je vois deux tentatives parallèles, harmonieusement rapprochées : un rajeunissement réussi du mythe traditionnel, une fiction qui nous montre comment Jean Cocteau s'évade de l'acrobatie, de la poésie sur corde-raide, vers la simplicité, la grandeur et le divin. Que la « prière » finale, tout empreinte d'émotion sobre et de résignation chrétienne, ne trompe donc personne.

Le rajeunissement, il est partout. « Ne pas confondre le sérieux avec la mort », disait la LETTRE. Ici, réciproquement, la mort n'est pas confondue avec le sérieux. Lorsqu'elle vient chercher Eurydice, vous n'attendez pas qu'elle se présente sous la forme trop prévue du squelette à la faux. Non, c'est une femme jeune pour toujours, et parée pour le mieux. Les aides, les anges de la mort ? Ce sont, non pas de noirs séraphins, mais deux chirurgiens qui opèrent simplement, proprement, rapidement, à l'électricité.

Il y a encore cette allégorie du miroir, qui est proprement la porte par où les deux héros vont chez les morts et en reviennent. N'est-ce point le miroir qui nous crie à quelle distance nous nous trouvons de la mort ? L'incessant écoulement de notre vie vers le trépas, c'est en regardant le miroir que nos yeux l'aperçoivent.

Ainsi, de toute la pièce. Et j'en aime beaucoup le personnage chrétien, introduit dans la trame de l'antique légende : cet ange Heurtebise que connaissent déjà les lecteurs de Cocteau. L'ange gardien, du ménage a pris la forme la plus humble : c'est un vitrier. Mais, avec ses glaces dans le dos, tout rayonnant, n'est-ce point la réalisation familière de l'esprit de lumière ? Puis, Heurtebise, doux et humble, répare chaque fois les vitres, à quoi sont mortelles les discussions entre époux. C'est Heurtebise, sa simplicité et sa douceur angéliques qui, finalement, triomphent en montrant à Orphée quelle est la vraie poésie, le bonheur ; et le seul Paradis.

André Georges.

(Les Lettres, 1926)



HOMMAGES DES TAILLEURS

JOLY
CRÉATEURS et
DESSINATEURS

Chaque vêtement
est fait à la main
et sur mesures

269 est, rue Sainte-Catherine BELAIR 3126

COURTOISIE

J.-R. GRÉGOIRE

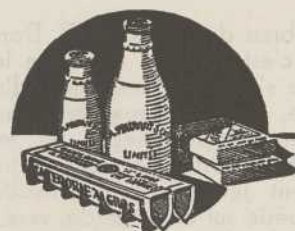
QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

Spécialité :

OUTILS ET PEINTURE

3605 est, rue Ontario

FA. 1167



TOUT INTELLECTUEL

... est un gourmet et tout gourmet recherche nos produits lactés pour leur saveur — leur fraîcheur — leur valeur nutritive.

A. POUPART & CIE LTÉE

1715, rue Wolfe

FRontenac 2194

Exigez toujours la

MARMELADE PURE

de

JJoubert & Fils

— La grande marque canadienne-française —

UNE RÉALISATION
INÉDITE AU CANADA

LES CAHIERS DES COMPAGNONS

Bulletin d'Art Dramatique

Les compagnons de saint Laurent communiquent une bonne nouvelle à leurs amis et à tous les amateurs de la chose dramatique : le premier numéro des *Cahiers des Compagnons*. (Format 7 — 9 —. 32 pages intérieures, illustrations en hors texte, couverture deux couleurs.)

Les Compagnons estiment venue l'heure de fixer sur le papier leur doctrine, leurs expériences ; d'orienter les amateurs du théâtre, d'alimenter progressivement le réper-

toire, de fournir aux jeunes une technique du comédien, de la mise en scène, etc.

Par de nombreux recoupements, ils ont éprouvé les principes énoncés par un Copeau, un Chancerel, un Stanislavsky, etc. Ils voudraient en faire l'application pratique pour le Canada.

Les Cahiers contiendront donc des articles théoriques sur l'essence du théâtre, la mystique du comédien, des indications techniques, des textes dramatiques, etc. Les cahiers paraîtront tous les deux mois.

LE NUMÉRO : 25 sous (Pour les étudiants et les Amis de l'Art : 20 sous)

Abonnement ordinaire : \$1.25 (Étudiants : \$1.00)

“ de soutien : \$5.00 par année

“ de souscripteur : \$25.00 par année

Les abonnés extraordinaires recevront un exemplaire sur papier de luxe, numéroté à la main

ABONNEZ-VOUS, AU FOYER, PENDANT LES ENTR'ACTES



À votre service depuis 60 ans

- VERRERIE
- VAISSELLE
- ARGENTERIE
- COUTELLERIE
- LAMPES
- MIROIRS
- PEINTURE
- TAPISSERIE

Spécialité : CADEAUX pour toutes occasions

H.C. Grégoire
Limitée

1371, est, rue Ste-Catherine

Montréal

COMPLIMENTS

JOSEPH-G. COURTEAU
AGENT PROVINCIAL
MERCURY INSURANCE CO.

SPÉCIALITÉ

Assurance feu et automobile

Bureau : Résidence :
486, rue St-Jean 823, ave. Pratt
L.A. 5330 AT. 4595

SOLIDARITÉ

Pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Déposons nos épargnes dans un grand établissement de crédit, qui prête une large part de ses ressources à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. Ainsi, nous ferons d'une pierre deux coups : notre capital d'épargne sera en sûreté et nous rapportera des intérêts, et il alimentera l'activité économique dont tout le monde profite.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$250,000,000
514 bureaux au Canada
60 succursales à Montréal

La crème glacée fournit à notre organisme des quantités abondantes de quelques-uns des éléments nutritifs les plus importants.

C'est une nourriture excellente et délicieuse présentée sous une forme qui flatte l'œil et le goût.

La crème glacée JOUBERT a sa place dans un régime de saine alimentation et elle fait les délices de ceux qui en mangent.

J. Joubert
LIMITÉE

16 magasins à votre service

Charbonneau
LINGERIE

Bureau et atelier :
6641, rue St-Hubert Montréal
Do. 4694

CETTE PAGE POUR NOS AMIS

NOTRE grande joie et l'un des plus puissants stimulants de notre action, c'est de voir grossir le nombre de nos amis. Le théâtre, art d'échange. On ne joue pas devant une salle vide ou alors c'est l'héroïsme à vide (sans jeu de mots). A moins que cette salle vide ne promette, pour demain, la levée réconfortante des auditeurs. On ne joue pas, surtout, devant une salle inerte et impassible. Ou alors c'est que quelque chose ne va pas, du côté du répertoire ou des interprètes ou des spectateurs.

Heureusement, trois fois heureusement, nous avons désormais, sympathique et tenace, la conscription permanente de nos amis. La bon-

ne camaraderie qui unit tous les Compagnons a franchi la rampe ; elle a débordé dans la salle, contagieuse. Nous savons maintenant qu'à chaque représentation nous verrons réapparaître les figures familières de ceux qui ont foi en nous, qui nous pardonnent nos maladresses à cause de notre indéniable bonne volonté, qui ont soupé d'une esthétique théâtrale périmée.

Nous nous efforçons de tenir à date le « fichier de nos amis ». On nous y aidera en remettant aux ouvreuses, pendant le second entr'acte, le feuillet dûment rempli. Merci.

LES COMPAGNONS



LA. 3201

Importateurs depuis 1801

Cassidy's Limited

51 OUEST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Porcelaine et vaisselle anglaises de la plus haute qualité. Argenterie : reproduction
« OLD SHEFFIELD PLATE ».

Poterie anglaise du meilleur goût. Verrerie, Coutellerie, Horlogerie, etc.

« LES MARCHANDS AVISES ACHETENT MAINTENANT ».

Succursales : 251, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

42, RUE GEORGES, OTTAWA

OEDIPE-ROI

de Jean Cocteau

OEDIPE
LE CHŒUR

TIRÉSIAS
CRÉON

JOCASTE
LE MESSAGER

LE BERGER
ANTIGONE
ISMENE

André Jasmin a dessiné les décors

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION et de FIDUCIE

(Administration and Trust Company)

fondée en 1902

Exécutrice testamentaire et fiduciaire

VOUTES de SURETE

Hon. E.-L. PATENAUDE, C.R.,
Président

J.-THEO. LECLERC,
Directeur et Secrétaire Général

J.-C. BROUSSEAU,
Directeur et Secrétaire Général

Siège social : 5 est, rue St-Jacques — MONTREAL

(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)

A G E N C E S

Québec

— Winnipeg

— Regina

— Edmonton

— Vancouver

ORPHÉE

de Jean Cocteau

ORPHÉE
HEURTEBISE

LE COMMISSAIRE DE POLICE
LE GREFFIER

LE CHEVAL
VOIX DU FACTEUR

AZRAEL, *premier aide de la Mort*
RAPHAEL, *deuxième aide de la Mort*

EURYDICE
LA MORT

Claude Champagne a écrit la rythmique des bacchantes

WILFRID BASTIEN

PAUL BASTIEN

J.-ADELARD BASTIEN

A. BASTIEN ET FILS

Maison exclusivement canadienne-française — 10 magasins pour vous servir.

CHAUSSURES DE QUALITE

SUCCURSALES :
1019 est, rue Ste-Catherine
1387 est, rue Ste-Catherine
3411 est, rue Ste-Catherine
3767 ouest, rue Notre-Dame
2901 rue Masson (Rosemont)

Bureau et entrepôt
335 est, rue Notre-Dame
Téléphone : HArbour 6848
MONTREAL

SUCCURSALES :
3999 rue Wellington (Verdun)
1465 est, ave Mont-Royal
3621 est, rue Ontario
6768 rue St-Hubert
335 est, rue Notre-Dame

Ch.:Aug. Gascon, prés. J.-Art. Tremblay, sec.
J.-Ed. Jeannotte, vice-prés.

**La Compagnie Mutuelle
d'Immeubles, Limitée**

(Incorporée par charte fédérale en 1903)
La caisse d'épargne pour prêts mutuels
Prêts aux membres : \$8,400,000.00

Tél. : CHerrier 5415-5515
Siège social : 1306 est, rue Ste-Catherine

COURTOISIE

**VOLCANO
LIMITÉE**

Manufacturiers des Foyers mécaniques
VOLCANO

1106, rue BEAVER HALL Montréal
Usines : Saint-Hyacinthe, P.Q.

Tél. : DUpont 0417

**POTIER & FRÈRES
BOIS ET CHARBON**

Blocs de ciment — Sables de 1ère qualité
Pierre concassée — Mâchefer

8645, rue CASGRAIN Montréal

HOMMAGES

La Photogravure Nationale, Ltée

282 ouest, rue Ontario BE. 3984*

MAISON FONDÉE EN 1889

Genin, Trudeau & Cie, Limitée

Manufacturiers et importateurs
d'objets religieux et d'articles
de fumeurs

38 ouest, rue Notre-Dame LA. 2261-2

MAISON

J.-B. LEFEBVRE LIMITÉE

J.-G. Renaud, prés.

Faisant affaires sous
le nom de

Montreal Shoe Stores

HOMMAGES

AUX

COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT

**NAPOLÉON SENÉCAL
LIMITÉE**

DO. 2910

PHARMACIE DORAY

A.-B. DORAY, opticien

Toujours un pharmacien licencié en charge

EMPLOYEZ GLYCO-IODINE
Très efficace contre le mal de gorge

6949, rue ST-DENIS MONTRÉAL

L'ORPHÉE

de JEAN COCTEAU

Jean Cocteau nous propose une tragédie d'Orphée. Il a manifestement voulu que l'histoire merveilleuse du poète entrât dans l'actualité sans rien perdre de son symbolisme traditionnel. Orphée est le poète-musicien par excellence : de l'ardent amour infus à cet enfant du soleil procèdent les chants qui ravissent les gens, les bêtes, les plantes, les rochers, et jusqu'au Dragon de Colchide. Car les êtres et les éléments retrouvent chez le divin chanteur le principe même de leur existence et de l'ordre qui la conserve puisque l'amour véritable et la poésie née de cet amour n'enfantent rien qui ne soit proportionné, accordé, harmonieux. Aussi, à la poésie d'Orphée, fils d'Apollon, s'oppose celle de Dionysos, dieu de l'ivresse brutale, qui procrée dans la folie pure : Orphée déchiré par les Bacchantes c'est la poésie intelligente exterminée par un lyrisme tout émotif et tout sensuel.

Quant à Eurydice, femme d'Orphée, figure probable de l'aurore et du couchant, elle semble n'avoir été dans le vieux mythe que le reflet ou le double un peu pâle de son mari. L'imagination des Grecs a fort compliqué son cas. Piquée par un serpent, image de la Nuit, elle descend aux Enfers où le chanteur éploré va la demander au triste Hadès, roi des Morts. Ce dieu impitoyable se laisse attendrir par la voix et la lyre qui charmaient les rochers. Eurydice vivra, mais sous peine de la perdre de nouveau et à jamais, Orphée devra la précéder sur la voie de la lumière sans se retourner vers elle tant qu'ils n'auront pas quitté l'Empire des Ombres. On sait qu'Orphée se retourna trop tôt, qu'Eurydice redevint la proie de Hadès, et que modulée par les vers de Virgile, par les récitatifs de Monteverdi ou de Gluck, cette catastrophe reste émouvante. Or, nous observons qu'au sortir de l'Enfer, c'est-à-dire de la Nuit, Orphée, jouant le rôle du Soleil, devrait normalement suivre Eurydice qui joue celui de l'Aurore. Pourquoi les anciens conteurs ont-ils interverti cet ordre de succession ? Ne remontant pas comme feu Max Muller à l'origine solaire du mythe, ont-ils vu en Eurydice l'inspiration poétique, suivante

fidèle ou fantôme insaisissable, selon qu'elle est négligée ou recherchée ? Ce qui est certain, c'est que les Grecs ont pris mainte liberté avec l'histoire de cette jeune femme, autorisant par là les races futures à n'en pas user moins librement.

Dans la tragédie de Cocteau, Eurydice et Orphée habitent un appartement moderne, décoré par M. Jean Victor-Hugo. Orphée porte un costume de tennis, et sa femme un costume de golf. Les gens et l'ambiance évoquent plutôt l'avenue Henri - Martin que la Thrace mythique. Le ménage Orphée-Eurydice n'en est pas moins le modèle des ménages malgré de légers dissentiments. Orphée aime le soleil, Eurydice préfère la lune. D'où quelques petites querelles qui ne tireraient pas à conséquence s'il n'y avait point au logis un tiers enclin à tout brouiller. Ce tiers est un cheval qui dernièrement a suivi Orphée dans la rue et s'est attaché câlinement à ses pas : Orphée l'a finalement installé dans le studio domestique où il le flatte, lui tient des discours puérils, l'embrasse sur les naseaux et lui donne des morceaux de sucre. Ne riez pas : tout cela est fort grave ; car nous nous apercevrons bientôt que ce cheval est le diable en personne. Sans doute ne parle-t-il pas, mais en heurtant un certain nombre de fois le sol avec un de ses sabots, il désigne des lettres de l'alphabet, compose des mots et forme des phrases. (Ainsi procèdent les tables tournantes chez les spirites.) Orphée recueille ces phrases, où il découvre des trésors de poésie, et s'en sert pour composer une oeuvre nouvelle, que le cheval maudit lui suggère l'idée de soumettre au jury d'un fameux concours poétique, « le Concours des Bacchantes ». Les Bacchantes sont une société de femmes de lettres et de femmes-poètes qui excluent de l'art tout ce qui n'est pas émotion et sensation. Elles ne sauraient aimer Orphée, génie discipliné, ordonné, lumineux ; elles l'aiment d'autant moins qu'Eurydice, charmée par un art qui ne rompt pas avec l'intelligence, les quitta naguère pour l'épouser. Après cela, qu'Orphée veuille se porter candidat au Concours de ces dames, voilà qui ne va pas sans diablerie.

L'ACHETEUR EST
DIX FOIS MIEUX
ALLÉCHÉ PAR UNE
MISE EN SCÈNE,
ATTRAYANTE
ET TIRANT L'ŒIL,
DE LA
MARCHANDISE.

JEAN CHOQUET MET
À VOTRE DISPOSITION SON
EXPÉRIENCE ET SON
ORIGINALITÉ POUR UN
RAJEUNISSEMENT
SAISONNIER DE VOS VITRINES.

JEAN CHOQUET
7563, RUE DE GASPÉ
M O N T R É A L
TÉLÉPHONE : TA. 1572

Avec les compliments de

J.-L. GUAY & FRÈRE LIMITEE

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ

ÉGLISES, COUVENTS, HÔPITAUX

437, RUE GUY, MONTRÉAL,

Tél. : FI. 9693*

HOMMAGES

DE

J.-P. LABERGE, Enr.

5006, boulevard Décarie WA. 5624

— Lisez chaque mois —

HÉRAUTS

*les belles histoires vraies
en 4 couleurs*

L'abonnement individuel : \$0.60

HÉRAUTS est en vente

- dans toutes les écoles
- chez votre dépositaire



vous invite à visiter son
service de librairie

- le plus moderne
- le plus complet

FIDES

3425, rue St-Denis
MONTRÉAL
Tél. : HA. 7228★

Abonnez-vous à

GANTS DU CIEL

POÉSIE PHILOSOPHIE
MUSIQUE RELIGION
L E T T R E S B E A U X - A R T S

*Cahiers trimestriels de luxe
dirigés par Guy SYLVESTRE*

Le prix de l'abonnement : \$3.00

Il reste un certain nombre de séries
de la première année !

La présence d'un cheval dans un appartement de Passy est sans doute chose peu ordinaire. Mais la vieille fable reste fable, pour modernes qu'en soient ici la forme et les détails. Prenons-la comme telle. Entendons que cet animal diabolique, sorte de Pégase malfaisant, est un grand corrupteur de la poésie, le démon de la facilité banale, des troubles formules et des ambitions temporelles. Eurydice flaire en lui l'adversaire. Ajoutez qu'elle en est jalouse. Bacchante adoucie et rangée dans une harmonieuse union, elle retrouve devant l'intrus ses vivacités premières, « fait des scènes » à Orphée, casse des carreaux. Bref, il faut mander un vitrier. Ce vitrier est un jeune homme doux, discret et grave, qui s'appelle Heurtebise. Il monte sur une chaise pour travailler ; mais si Orphée, par distraction, tire la chaise à soi, Heurtebise reste suspendu en l'air. Comme, dans cet appartement moderne, il y a déjà un cheval qui est le diable, ne nous étonnons pas d'y voir un vitrier qui est un ange. Nous ne tarderons pas à savoir que Heurtebise est l'ange gardien d'Orphée et d'Eurydice. Maritain n'a-t-il pas récemment écrit à Cocteau : « Toujours vous avez eu souci des Anges. Vous parliez d'eux dans tous vos livres ; leur nom faisait des taches de bleu sur toutes sortes d'objets que vous touchiez ; vous les aperceviez dans des reflets de vitre... » Ces derniers mots indiquent pourquoi, dans notre pièce, le poète associe l'idée d'ange à celle de vitrier.

Heurtebise est le confident, le consolateur et le conseiller discret d'Eurydice. Mais elle ne l'écoute

guère, bien qu'heureuse de sa compagnie. Car, si l'absence d'un Ange gardien est cruelle, combien peu savent profiter de sa présence ! On regrette ici de ne pas voir très clair dans les faits et gestes du vitrier merveilleux. Sans doute un Ange a des raisons que notre raison ne connaît pas ; mais au théâtre, nous voulons nous expliquer la conduite de tous les personnages, même surnaturels. Le théâtre a ses lois, qui ne sont pas tout à fait celles de la réalité. Eurydice n'ayant pu s'empêcher de rester en rapport secret avec la directrice des Bacchantes, il est surprenant qu'Heurtebise, loin de remédier à ce désordre, veuille bien porter à la Bacchante les lettres d'Eurydice et rapporter à Eurydice les réponses de la Bacchante. Il doit pourtant, lui qui « pénètre toutes les essences et toutes les lois » (Maritain) savoir que la passion aveugle des charnels menace constamment la poésie éclairée des vrais poètes et qu'il faut toujours préserver l'art de la barbarie.

Eurydice avait demandé à la directrice des Bacchantes, apparemment quelque peu sorcière, un moyen d'évincer l'ennuyeux cheval. La Bacchante envoie à Eurydice un morceau de sucre et une enveloppe. Le morceau de sucre est pour le cheval ; quant à l'enveloppe, elle est destinée à recevoir la prochaine lettre d'Eurydice à la Bacchante. Nous voulons croire que l'envoi de cette enveloppe est motivé dans la pièce par de bonnes raisons ou de spécieux prétextes ; mais prétextes ou raisons ne s'accusent point avec assez de force : au théâtre, il faut appuyer. Cette enveloppe qui va jouer dans

Le nouveau procédé "RAIN-A-WAY" sur les feutres ED. MICHAUD
vous donnera une plus grande satisfaction...

Parce que... — leur feutre résiste aux orages...
— il n'est pas affecté par l'humidité...
— il prolonge de beaucoup leur durée et conserve plus longtemps leur apparence.

ED. MICHAUD

LE MAITRE CHAPELIER

2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

LAncaster 3286
911, RUE BLEURY, près Craig

1257, RUE UNIVERSITÉ (Immeuble Tower)
LAncaster 2716

Tél. HA. 1514

Protégez vos familles et vos foyers
par l'assurance ; confiez ce soin à
un spécialiste reconnu

J.-L. BIGRAS

ASSURANCES-IMMEUBLE

Assurance sous toutes ses formes
pour communautés religieuses,
églises, etc.

10 ouest, rue ST-JACQUES

COMPLIMENTS

DE

Couvrette & Sauriol

LIMITÉE

50, rue DE BRESOLES MONTRÉAL

HOMMAGES

DE

M. ERNEST CARRIÈRE

PRÉSIDENT

*La Compagnie Nationale de
Beurre d'Érable, Incorporée*

SPÉCIALITÉ

BEURRE D'ÉRABLE ET CONFITURES
AUX FRAISES ET AUX FRAMBOISES

51 est, avenue LAURIER
DO. 2433

CA. 5751

La Lithographie du Saint-Laurent

LIMITÉE

LITHOGRAPHIE

IMPRIMERIE

OFFSET

PHOTO-LITHO

« Notre service et notre qualité font
tourner la roue de nos affaires »

7501, boul. SAINT-LAURENT
Montréal

l'action un rôle capital, nous trouvons extraordinaire qu'Eurydice ne s'étonne pas de la recevoir. Nouvelle obscurité.

Or, la bande gommée de la dite enveloppe n'a pas été enduite d'une gomme inoffensive. Eurydice l'ayant mouillée de sa langue éprouve soudain les effets du poison. Défaillante, elle prie Heurtebise, plus grave et plus doux que jamais, impassible toutefois en sa qualité d'esprit pur, d'aller quérir Orphée. Heurtebise sort. La nuit envahit la scène, et la Mort pénètre dans le studio avec ses deux aides, Azraël et Raphaël.

N'imaginez rien de semblable au squelette des Danses macabres, ni au noir Thanatos d'Euripide. La mort, selon Cocteau, est une jeune mondaine en tenue de soirée, personne alerte, prompte, sûre de soi, qui semble rompue aux sports athlétiques, aux manèges des dansoirs et au gouvernement d'un nombreux personnel. Pour exercer ses fonctions, elle passe une blouse d'infirmière et use de gants en caoutchouc. Les deux aides sont également vêtus en infirmiers. Ayant extrait de deux valises les pièces d'un appareil électrique, ils le montent et le mettent en marche. Tout en crissant comme une libellule, tout en émettant des lueurs violettes, l'appareil aspire l'âme d'Eurydice. Avant de se retirer avec ses aides et son matériel, la Mort, ayant trouvé sur une table le morceau de sucre envoyé par les Bacchantes, le donne au diabolique cheval. Tout à l'heure la malicieuse bête avait refusé ce même sucre que lui offrait Heurtebise. A présent il l'accepte de la Mort et, l'ayant mangé, disparaît. Que représente exactement ce sucre d'origine dionysiaque ? Pourquoi le démon, qui n'a pas voulu le recevoir de l'ange, le reçoit-il volontiers de la Mort ? On voudrait bien résoudre ces énigmes, mais comme la pièce continue, on n'en a pas le temps.

Du moins Cocteau, qui sait rajeunir les thèmes les plus traditionnels, a-t-il dégagé de l'actualité, des symboles saisissants pour figurer la Mort et ses oeuvres. Il les emprunte précisément à des objets que la foule badaude tient pour des manifestations de vie intense et admirable : à un snobisme outre-cuidant, qui n'est pas la noblesse ; à un certain charlatanisme d'hôpital, qui n'est pas la science ; à un machinisme omniprésent et obsédant, qui ne figure pas l'intelligence, mais l'abdication de l'intelligence. Rien que de vain, rien que d'inerte, rien que

de matériel dans ces idoles, donc rien qui puisse contrarier la dégradation, l'usure et la ruine. Celui-là n'est pas un poète mineur qui, libéré d'images séculaires, dérobe à son temps l'expression fraîche et surprenante, autant que juste, d'une idée commune à tous les temps.

Cependant, la douleur d'Orphée revenu au logis s'exhale en gémissements. Mais Heurtebise lui rend l'espérance. Pourquoi n'irait-il pas arracher à la Mort sa chère Eurydice ? Par bonheur, la Mort a oublié sur la table ses gants en caoutchouc. Qu'Orphée mette ces gants qui donnent le pouvoir de pénétrer les corps et de saisir les âmes ; qu'il traverse sans crainte, les mains en avant, la glace de son armoire (les glaces mènent chez la Mort, puisqu'on se voit mourir en s'y contemplant), qu'il rejoigne la ravisseuse, la séduise par ses chants et lui redemande Eurydice. Orphée n'hésite pas : il fait le voyage funèbre, ramène sa jeune femme que la Mort lui a enjoint de ne plus regarder, porte néanmoins les yeux sur elle au cours d'une discussion un peu vive touchant le soleil et la lune, bref, la perd de nouveau et cette fois-ci, sans espoir de la recouvrer en ce monde.

Aussi n'essayera-t-il ni de fuir ni de se défendre quand les Bacchantes, annoncées par un bruit affreux de ferraille, de tambours et de tambourins, viendront l'assaillir et le déchirer. Elles ont découvert, dans le poème qu'il avait proposé à leurs suffrages certaines allusions qui les offensent. Il s'agit de phrases perfidement dictées par le cheval. Cet hôte malfaisant avait induit le poète en péché de littérature : Orphée le reconnaît ; il accepte d'expier, et fier de témoigner en expiant pour la poésie véritable, fille de la Sagesse incréée, il s'élançe au-devant des Mégères qui prennent Sensualité pour Poésie.

Au début de l'épilogue, cette histoire merveilleuse est narrée par Heurtebise au commissaire de police qui vient enquêter sur la mort du poète. Mais ce magistrat ne croit pas au merveilleux : c'est un personnage laïco-maçonnico-scientiste, composé suivant les formules de MM. Homais et Paul Souday, d'ailleurs jovial et plein de zèle à blanchir les Bacchantes, vu la complaisance du régime à tout ce qui est matérialité. Et peut-être va-t-il inculper Heurtebise qui n'a pas ses papiers et dont l'état civil lui paraît mystérieux ; mais pendant que son secrétaire et

<p style="text-align: center;"><i>Nos hommages</i></p> <p style="text-align: center;">J.-E. FOURNIER, Limitée</p> <p style="text-align: center;">VALISES</p> <p style="text-align: center;">10 MAGASINS</p> <p style="text-align: center;">•</p> <p>Bureau chef : 17 ouest, rue Notre-Dame</p>	<p style="text-align: center;">Laiterie Saint-Alexandre</p> <p style="text-align: center;">Lait, crème, beurre et breuvage au chocolat pasteurisés</p> <p style="text-align: center;">•</p> <p style="text-align: center;">4375, rue Christophe-Colomb FR. 1163</p>
<p style="text-align: center;">MES HOMMAGES</p> <p style="text-align: center;">ALEX. JULIEN</p> <p style="text-align: center;">ANCIEN ÉLÈVE DU COLLÈGE ST-LAURENT</p>	<p style="text-align: center;"><i>Hommages</i> <i>aux Compagnons de saint Laurent</i></p> <p style="text-align: center;">ELPHÈGE MARIER, C.R. M.P.</p> <p style="text-align: center;">Avocat</p> <p style="text-align: center;">132 ouest, rue Saint-Jacques HA. 2189</p>
<p style="text-align: center;"><i>HOMMAGES</i></p> <p style="text-align: center;">RAVARY, LIMITÉE</p> <p style="text-align: center;">Quincaillerie, appareils de plomberie et chauffage</p> <p style="text-align: center;">GROS et DETAIL</p> <p style="text-align: center;">3767 est, rue Ste-Catherine FA. 1164-65</p>	<p style="text-align: center;">Systèmes à soufflerie avec grille sans cendre</p> <p style="text-align: center;">Chauffeurs automatiques « AUBURN »</p> <p style="text-align: center;">La Cie de Chauffage Dragon Limitée</p> <p style="text-align: center;">274 ouest, rue Sainte-Catherine</p> <p style="text-align: center;">BELair 3319 HARbour 6843</p>
<p style="text-align: center;">EDOUARD GOHIER, LTÉE</p> <p style="text-align: center;">MARCHANDS DE BOIS GROS ET DETAIL</p> <p style="text-align: center;">Saint-Laurent et Joliette</p>	<p style="text-align: center;">6761, rue St-Hubert CA. 7616 Montreal</p> <p style="text-align: center;">PAUL-E. TALBOT, Ba.O.</p> <p style="text-align: center;">Optométriste-opticien</p> <p style="text-align: center;">SPECIALISTE POUR LES YEUX</p> <p style="text-align: center;">330, rue St-Georges Tél. 71 St-Jérôme</p>

lui s'absorbent dans leurs grimoires, Heurtebise, appelé par les ombres d'Orphée et de sa femme, va les rejoindre en traversant la glace de l'armoire. Privé de témoin et d'inculpé, force est bien au magistrat cartelliste d'aller poursuivre son enquête ailleurs.

Alors rentrent, avec leur Ange gardien, Orphée et Eurydice. Ce ne sont plus des poètes à l'épreuve qui cherchent la Beauté à travers ses voiles terrestres, mais des bienheureux qui la possèdent, s'unissent à Elle et participent au chœur des élus. Quant au foyer où ils se retrouvent, ce n'est plus un précaire foyer d'ici-bas, c'est leur part de l'éternelle félicité, la forme exquise du bonheur qui leur est dévolu là-haut. Et tous trois d'approcher de la table familiale où les attend un repas céleste : mais avant de s'asseoir, Orphée adresse une prière d'actions de grâces au Dieu qui étant Amour est également Poésie.

Que cette pièce, appelée tragédie par Cocteau, ait déconcerté nombre d'honnêtes spectateurs, qui s'en étonnerait ? Les figures, symboles et images qu'invente le poète (par exemple, ce diable chevalin, cet ange-vitrier, cette jeune Mort élégante qui procède à la fois du salon et du laboratoire) dérangent trop d'habitudes mentales et sentimentales. L'agilité d'un dialogue qui, sans effort, passe du sévère au plaisant, du grave au badin, et inversement, trouble les âmes restées fidèles à l'intégrité des genres. La suite d'une action nette sans doute, mais d'un seul jet, indispose les esprits analytiques. Toutefois, contre ces adversaires, Cocteau prouverait aisément qu'il n'a pas tort. Puisque l'action de la pièce est une et continue, que lui reproche-t-on ? Un drame aussi

bref, aussi pressé n'est pas divisible en actes : l'anatomie n'en est pas moins praticable à la réflexion. Quant aux changements de ton, ils se justifient par les conjonctures et l'humour des personnes ; rien de pareil ici aux antithèses barbares de Hugo ; comme Sophocle ou Shakespeare, Cocteau épouse les mouvements de la vie. Enfin, parce qu'il est poète, et que la poésie est « la plus haute ressemblance naturelle de l'activité de Dieu » (Maritain), louons-le de conformer l'invention des symboles à la création des êtres, d'y apporter une fraîcheur d'âme, une jeunesse, une enfance qui dérivent de l'éternelle et absolue spontanéité, d'aviver et d'aiguiser notre sens de la nature et du surnaturel en renouvelant nos regards. Aussi bien s'aperçoit-on que ces trouvailles, pour étranges qu'elles semblent à première vue, ne pêchent point pas excentricité. Ce cheval nous reporte à Pégase, les vitres portées par Heurtebise à des ailes transparentes, la précision effrontée de la Mort à la rigidité d'un squelette. Cocteau innove sans se détacher de l'héritage humain.

En revanche, il y a dans la pièce trop d'énigmes indéchiffrables. Certes, le monde des corps et celui des âmes sont pleins de mystère ; mais le spectateur le plus disposé à en convenir demande au théâtre une logique et des clartés que lui refuse la vie réelle. L'action dramatique étant soustraite aux innombrables contacts et influences que subit une action véritable, enlevée à l'univers, isolée, limitée, enveloppée d'une atmosphère qui lui est propre, on s'accorde tacitement pour exiger qu'elle soit explicable. Nous n'avons garde d'oublier qu'il s'agit ici d'un conte auquel



**CARRIÈRE
& SENÉCAL**
LIMITÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

ÉMILE CARRIÈRE, O.O.D.
ADRIEN SENÉCAL, O.O.D.

277
STE-CATHERINE EST
LA. 2211*

CRAVATE TULIPE

Synonyme de Qualité ● Bon goût ● Nouveauté

Cravates de laine
tissée chez nous



CRAVATES DE SOIE IM-
PORTEE ET DOMESTIQUE

CRAVATE PAYSANNE

PRODUIT ESSENTIELLEMENT CANADIEN

Ces deux marques sont manufacturés par

N. LATULIPPE

C.-E. PREFONTAINE,
Prés. et Gér. gén.

MAURICE PREFONTAINE,
Sec.-Trés.

R. MESSIER, C.A., Vice-Prés.

UNITED AUTO PARTS, LIMITED

(29 magasins affiliés à votre service)

DISTRIBUTEURS EN GROS ET EN DETAIL

*Pièces authentiques pour toutes marques d'autos,
camions, tracteurs et moteurs industriels*

ATELIER MECANIQUE

Bureau-chef : 3437-45 AVENUE DU PARC

MARquette 8151

TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD

Le Parfum du Jour

Un parfum subtil, qui souligne délicatement le charme,
la grâce, le bon goût de celle qui le porte... un parfum
qui invite le compliment et le sourire... TULIPE NOIRE
crée une atmosphère et dégage la personnalité de la
femme... Même absente, votre parfum doit rester après
vous... comme une signature... TULIPE NOIRE donnera
l'illusion de votre présence...

Parfum - Lotion - Crèmes - Rouge compact

Rouge à lèvres - Savon - Poudre

DISTRIBUTEURS :

LA COMPAGNIE CANADA DRUG

857, RUE ST-MAURICE

MONTREAL

HOMMAGES DE

ANDRE LEGAULT

COURTIER EN ASSURANCE

465, rue St-Jean

MA. 7554

HERVE NADEAU

LABORATOIRE NADEAU

100 ouest, St-Paul

LA. 2185

ALBERT BELLEFONTAINE

PARFUMERIE BELLEFONTAINE

1670, rue St-Denis

LA. 1107

il est juste de passer ses fantaisies et ses caprices ; nous savons que pour l'écouter congrûment il faut se faire tout simple, admettre une subtile connivence du naturel et du merveilleux, ne pas vouloir à tout prix que les gens et les faits obéissent à des lois rigoureuses. Encore gardons-nous le droit de prétendre que fantaisie et caprice même ne servent pas ici à nous désorienter. Les héros et l'action nous portaient, dans un certain sens : il est fâcheux que tels détails, comme ceux de l'enveloppe ou du morceau de sucre s'opposent ici et là à notre avance et nous obligent à douter que nous soyons dans la bonne voie. Il est probable que ces détails s'éclaireront dans la brochure lorsqu'il sera permis de les méditer. Mais qu'est-ce qu'un théâtre qui ne livre pas ses secrets dès la représentation, et nous renvoie aux textes ? Le drame étant fait pour la scène, c'est sur la scène qu'il doit s'expliquer. On admet que la poésie si libéré de Cocteau ne veuille pas s'alourdir de gloses ni son art si dépouillé s'embarrasser de commentaires. Mais les éléments d'une belle oeuvre n'ont pas besoin de commentaires ou de gloses pour se justifier d'être où ils sont et ce qu'ils sont : il suffit qu'ils conviennent entre eux et s'ordonnent au tout. L'auteur du Retour à l'Ordre le sait mieux que personne.

Ces fautes sont à relever avec d'autant plus de soin que l'Orphée promet davantage. En dépit d'énigmes où l'on se heurte, il garde des vertus fortes et exquis, des charmes pénétrants, une flamme qui dilate et illumine. La vieille fable thrace, interprétée selon la foi chrétienne, décèle toute son importance et toutes ses profondeurs. L'Orphée grec nous invitait sans doute à aimer, dans le chant inspiré mais réglé, la discipline d'une effusion, la mesure d'un délire ; son histoire nous mettait en garde contre l'ivresse qui exclut la raison. Pourtant, il ne nous faisait pas remonter à la source divine de toute poésie, au principe commun de l'Art éternel et de nos arts temporels.

L'Orphée chrétien nous y élève : en tant que poète engendrant des oeuvres à son image et animées de son âme, où sont captées « les puissances secrètes qui se jouent dans le monde » (Maritain), il est l'humble complément du Créateur, et comme le Créateur en ses dons unit Amour et Sagesse, le poète en ses travaux fera collaborer son cœur, principe d'invention, et son esprit, principe d'ordre. Il ne laissera ni sa sensibilité fuir les con-

traintes de son intelligence ni son intelligence tarir sa sensibilité. Car celle-ci nourrit et vivifie l'oeuvre, celle-là la proportionne et l'adapte au donné. Sans la première, l'oeuvre est un squelette ; sans l'autre, elle est un monstre. L'intelligence seule mène au procédé mécanique : c'est à cette basse routine que le Pégase en chambre essaye d'avilir Orphée. La sensibilité seule aboutit à un délire furieux ou pervers : c'est par quoi se distinguent les Bacchantes, dont l'émoi tout charnel n'est que la grossière contre-façon d'une sensibilité poétique.

Pourtant cet émoi des Bacchantes n'est pas essentiellement et définitivement pernicieux ; discipliné par l'intelligence, il fructifierait. Une Eurydice livrée à elle-même n'est que clameur et tumulte ; soumise à Orphée, elle l'inspire, le garde du poncif et de l'habileté, veut le soustraire aux jeux de la littérature, défendre contre l'habitude, la mode et les engouements, la pureté de son témoignage. Elle est femme néanmoins et comme telle préfère les demi-teintes lunaires aux éclats de midi. Il n'est pas extraordinaire qu'une Bacchante venue à la raison montre quelque timidité : il y avait dans ses fureurs ou ses langueurs originelles moins d'audace que de dérèglement. Pliée à la règle et à la mesure, elle rentre dans sa vocation et sa vérité féminines : généreuse et prudente à la fois, capable de féconder et de stimuler l'âme du poète, de le disputer aux forces d'inertie, tout en l'inclinant, s'il ne réagit pas, vers une douceur un peu molle. Mais il réagit.

Cocteau a décomposé le poète véritable en ses deux éléments essentiels : le féminin et le viril, la sensibilité et l'intelligence, l'épanchement et l'ordre, qui répondent l'un à la Charité et l'autre à la Sagesse créatrices. Le ménage figure ce personnage unique, ses tentations et ses difficultés dans la pratique de l'art, ses débats et ses conflits, ses chutes et ses relèvements, son évasion d'un monde que se partagent l'aveugle appétit et l'outrecuidance matérialiste, son arrivée aux sources mêmes de la Poésie. C'est pourquoi Cocteau n'a pas attribué un ange gardien à Orphée, un autre à Eurydice, mais un seul à tous deux, le réservé, discret et délicat Heurtebise. Ce veilleur céleste, qui manquait à l'Orphée païen, exposé à se prendre lui-même pour une source de poésie, à ne pas saisir la relation de son génie à l'ordre universel, à ignorer la vertu capitale de son

opposition aux Bacchantes, relie le nouvel Orphée à l'artiste suprême, d'où procède toute oeuvre harmonieuse.

Il va sans dire que la « tragédie » n'exprime pas ces idées, qu'elles s'y dégagent des symboles, des passions, des conflits et des actes. Cocteau ne pense pas en termes abstraits : sa pensée se développe naturellement en fables, s'incarne en figures de contes, progresse en série de merveilles. Un enfant suivrait l'Orphée comme il écoute Cendrillon, avec la même curiosité du prodige et le même goût du mystère. Redevenons de grands enfants pour nous conformer à l'auteur et à son oeuvre : nous serons payés de cette peine, si peine il y a. Mais si les charmes de cette oeuvre nous ravissent, nous leur demandons,

outre le plaisir, le bienfait d'une certitude : notre enfance ne saurait plus être puérité. Or, la certitude requise, nous y parvenons sans doute, mais par une voie coupée d'obstacles, semée de pièges, hantée d'illusions. Arrivés au but, nous ne sommes pas encore tout à fait sortis du doute où les erreurs du voyage nous avaient mis. Notre certitude en est moins pleine et moins joyeuse. Nous conseillons à Cocteau, le plus gracieux et le plus aérien des guides, de nous mener la prochaine fois par des chemins plus unis, plus directs et mieux éclairés. Ses maîtres Sophocle et Shakespeare ne le conseillent pas autrement.

René Salomé.

(Les Études, 1926)





1855-1944

CHRISTIN

BREUVAGES DE RENOMMEE

Nectar Mousseux

Bière d'Epinette

Dry Ginger Ale

Cream Soda

Orangeade



NECTAR

Mousseux

CHRISTIN